

La Section 4 au sortir d'un micro-trottoir !



Poursuite ce jour de la série de micros-trottoirs prenant la température dans les différentes Sections instaurées lors de la préparation de la saison 2026. La Section 1, couvrant le Tournaisis, cède le relais à la Section 4 implantée à l'est de la région carolorégienne...



Pour ce deuxième micro-trottoir, le choix de « *Coulon Futé* » s'est porté sur **Frédéric Devergnies, d'Anderlues**, une localité hennuyère dont le passé industriel fut dominé par

l'exploitation du charbon et par sa cokerie. Le « *Carolo* » a opté en vitesse pour fréquenter toute la saison la *Section 4*, en d'autres termes pour « *Charleroi Est* » regroupant les cinq sociétés de Marbaix-la-Tour, Thirimont, Farciennes, Frasnes-lez-Gosselies et Froidchapelle qui, l'hiver dernier, ont bataillé ferme, après des découvertes sportives successives du « *Grand Centre Charleroi vitesse* » et d'un secteur brabançon wallon lors de saisons précédentes, pour obtenir un lâcher ne mettant pas au départ en péril pas leurs chances de classement.



La genèse de la colonie.

*Je compte, souligne d'entrée de jeu **Frédéric Devergnies**, plus ou moins 35 ans de colombophilie, Je l'ai abordée avec la complicité de mon grand-père dès l'âge de huit ans. Constater, nettoyer, entraîner et enloger furent alors au programme. Vers seize ans, après l'arrêt forcé du football suite à une blessure, j'ai reçu mon petit colombier chez mes parents. Comme mon père pratiquait aussi le sport ailé, c'était de ce fait beaucoup plus facile pour moi. Je continuais dès lors mon écolage au niveau des*



soins à apporter, de la sélection à prodiguer et de la motivation à créer. Cet écolage, je le peaufine toujours ... à l'heure actuelle.

Mon infrastructure se compose de cinq colombiers de jeu et de deux volières pour les reproducteurs mâles et femelles. Au départ, je jouais la vitesse avec des pigeons de mon grand-père et de mon père. Par la suite, je me suis orienté un peu plus vers le demi-fond. Je disputais quelques étapes AWC et nationales quand cela était possible. Pour y parvenir, j'ai entre autres successivement introduit, avec des résultats positifs à la clé, des œufs, deux femelles émanant de colonies performantes. Et depuis cette année, j'ai acquis un mâle et deux femelles provenant d'une lignée des plus concurrentielles L'objectif à court terme est de parvenir à me spécialiser davantage en grand demi-fond et sur quelques étapes de fond « léger ».

A l'actif, à ce jour, de ma colonie, outre des performances en vitesse et demi-fond, des citations aux échelons national (critérium des jeunes des moins de trente ans, top 10 et tops 100 sur la ligne du Rhône...), wallon et hennuyer.

La notion généralisée de Section caractérise désormais les provinces du Hainaut et du Brabant wallon. Il va de soi que des objectifs sont poursuivis par les instances. Les partagez-vous ?

Oui... mais je tiens à accompagner le oui par un en quelque sorte suite aux contingents recensés dans notre région. Il faut désormais être conscient que, pour le bien de la colombophilie, il s'impose de pratiquer des regroupements... à condition toutefois qu'ils soient bien réfléchis.

La Section... une source d'inconvénients éventuels ?

Les regroupements contribuent à réunir de gros contingents. Dans semblable contexte, les courts points se retrouvent désavantagés face à la masse relevant du fond du groupement. Les présidents des sociétés ne parviennent pas à s'accorder sur ce point. Si une solution était envisageable voire conclue, un doublage pourrait voir le jour au sein du lâcher de la Section. Cette démarche permettrait aux pigeonneaux, lâchés seuls en petite vitesse, d'acquérir de l'assurance avant de découvrir la grande vitesse.

L'agrandissement des lâchers va-t-il s'avérer un moyen efficace pour limiter la régression des amateurs en terre francophone?

Je ne le crois pas. Par contre le jeu de pigeons risque de vraisemblablement s'animer. Ce qui est loin d'être dommageable car jouer dans peu de pigeons ne motive personne.



Doit-on néanmoins craindre la volonté d'agrandissement manifestée par les instances ?

La plus grosse crainte pour moi réside dans le choix de la date du début des concours réservés aux jeunes. Ce début doit être progressif dans l'intérêt de la jeune garde.

Si vous étiez à la « manœuvre », que défendriez-vous ?

J'adapterai la petite vitesse pour permettre l'écolage progressif des jeunes. Je créerai des lâchers de sociétés d'une même région comme par exemple Froidchapelle + Thirimont, Courcelles, + Marbaix-la-Tour... avec leur rayon local. Cela serait déjà bien pour nos pigeonneaux. De plus grands lâchers seraient ensuite opérationnels en grande vitesse malgré un indispensable temps d'adaptation pour nos jeunes. L'objectif poursuivi est de minimiser les pertes.

L'informatique... un avantage ou un frein en colombophilie ?

Un avantage assurément. Encodage, étiquetage, résultats rapides, tableaux miroir, arrivées des pigeons en ligne pendant les déroulements des concours, aide dans les travaux incombant aux personnels des sociétés... sont des atouts plaidant pour l'informatique. Toutefois ladite 'informatique peut aussi se montrer un frein pour les personnes âgées non habituées à recourir aux services d'un pc. L'investissement nécessaire en matériel informatique peut amener des contraintes.

